



**HAL**  
open science

## STL - Savoirs, textes et langage

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. STL - Savoirs, textes et langage. 2014, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Lille 1 - Sciences et technologies. hceres-02033020

**HAL Id: hceres-02033020**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033020>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Savoirs Textes Langage

STL

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Lille 3 Sciences Humaines et Sociales -  
Charles de Gaulle

Centre National de la Recherche Scientifique

Université Lille 1 – Sciences et Technologies - USTL



Novembre 2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3  
novembre 2006<sup>1</sup>,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section  
des unités de recherche

*Au nom du comité d'experts,*

- M. Albert HAMM, président du comité

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Savoirs Textes Langage

Acronyme de l'unité : STL

Label demandé : UMR

N° actuel : 8163

Nom du directeur  
(2013-2014) : M. Philippe SABOT

Nom du porteur de projet  
(2015-2019) : M. Philippe SABOT

## Membres du comité d'experts

Président : M. Albert HAMM, Université de Strasbourg

Experts : M. Emmanuel CATTIN, Université Blaise Pascal (représentant du CNU)

M. Jean-Baptiste GOURINAT, Centre Léon Robin

M. Claude GUIMIER, Université de Caen

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M<sup>me</sup> Martine SCHUWER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Catherine DENYS (Université Charles-de-Gaulle Lille 3)

M<sup>me</sup> Catherine MAIGNANT (directrice de l'ED n° 473, Université Lille Nord de France)

M. Jean-François PAUWELS (Université Lille 1)

M<sup>me</sup> Bénédicte SAMYN (délégation Régionale DR18 du CNRS)

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Créée en 2006, l'UMR 8163 Savoirs, Textes, Langage (STL) est localisée à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3. Elle est dirigée par M. SABOT, porteur du projet, qui a succédé en mars 2013 à M. BERNER.

Elle résulte de la fusion de deux UMR (Savoirs et textes n° 8519 et Syntaxe, interprétation, lexique n° 8528) et d'une EA (Centre Eric Weil n° 2456), les deux UMR ayant été regroupées à l'initiative du CNRS qui souhaitait conserver à l'équipe SILEX son statut d'UMR en raison de sa qualité, malgré des effectifs jugés alors insuffisants (25 personnes). En 2013, l'UMR regroupe principalement des spécialistes de linguistique, philologie, philosophie, histoire de la philosophie et histoire des sciences.

### Équipe de direction

M. Philippe SABOT, directeur

M<sup>me</sup> Natalia GRABAR, directrice adjointe

L'équipe de direction est assistée par M<sup>me</sup> Florence THILL, responsable administrative.

### Nomenclature AERES

SHS4\_1 : Linguistique

SHS5\_4 : Philosophie, sciences des religions, théologie

SHS5\_1 : langues, littératures anciennes et française ; littérature comparée

### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	62	62
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	5
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	27	27
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	27	27
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	12	12
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>138</b>	<b>139</b>



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	71	
Thèses soutenues	62	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	14	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	31	31

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Héritière d'une tradition prestigieuse, l'unité est actuellement structurée en 4 axes :

- A : Syntaxe, interprétation, lexicque, acquisition
- B : Formes et interprétations des discours de l'antiquité grecque et latine
- C : Concepts et pratiques philosophiques
- D : Différenciations et mutations des savoirs

Chacun de ces axes regroupe plusieurs thématiques, 4, 2, 4 et 3 respectivement.

L'unité bénéficie d'une forte reconnaissance au sein de son université, due aussi bien à ses résultats qu'à l'implication de ses membres tant en formation que dans de nombreuses structures de l'établissement. Le nombre et la qualité des coopérations internationales sont à souligner.

On observe aussi une forte notoriété individuelle de nombreux membres de l'UMR : au niveau national à travers les comités du CNRS, les sections du CNU et la présence d'un membre junior IUF; à l'international, à travers la participation à de nombreuses expertises.

L'UMR STL compte, au 30 juin 2013, 62 enseignants-chercheurs, (27 PR émérites et autres chercheurs), 4 chercheurs, 7 personnels et 71 doctorants. Elle a enregistré, pendant la période 2008-2013, le départ de 18 personnes et de 52 doctorants après soutenance (10 jeunes docteurs ainsi que 2 post-docs sont encore rattachés à l'unité de recherche). Durant la même période, l'unité a recruté 23 enseignants-chercheurs et chercheurs : 2 Chargés de Recherche, 8 PR, et 13 MCF ; elle a accueilli en stage ou en délégation 33 chercheurs ou enseignants-chercheurs, 11 doctorants étrangers et 2 post-docs.

L'UMR disposait en 2012 d'un budget consolidé de 5,2 M€ : provenant pour l'essentiel (5,12 M€) des établissements de rattachement (Lille 3, Lille 1, CNRS) et pour 917 K€ de contrats. La part du fonctionnement est de 131,1 K€.

Elle est bien dotée en locaux et a prévu de nombreux postes de travail pour ses doctorants, occupés à l'année ou à la demande (3 salles réservées). Pendant la durée du contrat en cours, l'UMR a également consacré à ses doctorants 22,6% de la part de son budget affectée aux missions. Ceux-ci bénéficient le plus souvent d'un complément apporté par l'école doctorale.

En 2013, l'UMR regroupe principalement des spécialistes de linguistique, philologie, philosophie, histoire de la philosophie et histoire des sciences. Sa production scientifique, toutes catégories confondues, a presque triplé, passant de 799 publications pour le contrat 2005-2008, à 2255 pour la période 2008-2012.

Le comité souligne la prise en compte par l'UMR des recommandations de l'évaluation précédente, la qualité de la présentation du dossier et des échanges au cours de la visite. Le rapport d'auto-évaluation indique notamment que



le directeur d'unité souhaite obtenir une expertise particulière sur deux points : les actions de formation à et par la recherche proposées par l'UMR ; la politique d'intégration des doctorants à la vie du laboratoire.

### Points forts et possibilités liées au contexte

De façon générale, le comité tient à souligner le dynamisme de l'équipe, la qualité de sa production et de l'accompagnement de ses doctorants ainsi que son bon fonctionnement administratif.

Il constate en effet une forte production et une implication importante dans l'édition (publication de 2 revues ; responsabilités éditoriales de membres de l'unité dans 5 revues, participation au comité de rédaction de 32 revues - dont 19 étrangères ; politique de dépôt sur le site d'archive pluridisciplinaire HAL, collection STL - participation au projet ADA (« Argumenter, décider, agir ») coordonné par la MESHS (Maison européenne des sciences de l'homme et de la société) de Lille Nord de France.

STL assure un accompagnement soutenu des doctorants qui se traduit par une participation très importante à la vie et aux publications de l'UMR.

On mettra également au crédit de l'unité son fonctionnement : elle comporte un conseil de laboratoire, composé en partie de membres élus émanant de l'assemblée générale des personnels, et en partie de membres nommés, puisque les responsables d'axes, membres de droit, sont nommés par le directeur après consultation du conseil de laboratoire. Les membres élus représentent les différentes catégories de personnels du laboratoire. La répartition des crédits se fait par masses, et non par axes, sur décision du directeur, après consultation du conseil de laboratoire. Une remontée des demandes est organisée en fin d'année universitaire par les responsables d'axes. Ce système rationnel semble fonctionner à la satisfaction des membres de l'unité. Des représentants des doctorants sont membres élus du conseil.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les départs déjà enregistrés et la perspective de nouveaux départs (d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et de personnels) entraînent un important renouvellement des membres de l'UMR, et plus particulièrement un affaiblissement de l'axe Différenciations et mutations des savoirs à la suite de départs de membres de l'Université Lille 1.

### Recommandations

La reconfiguration prévue impose de veiller aux nouveaux contours exigés par l'arrivée de nouveaux chercheurs.

La cohérence du projet pourra être renforcée au cours du contrat, notamment en articulant plus clairement au champ Savoirs, œuvres, discours, la thématique « Différenciations et mutations des savoirs ».

L'interaction entre ce champ et le champ Forme et sens pourrait être développée par des actions communes entre philologues et linguistes. Il serait souhaitable que le prochain recrutement se fasse en section 35.

S'agissant du champ pratique Normes, action, création, il pourra sans doute, au fil des actions menées, voir son rapport à l'UMR Savoirs textes langage devenir de plus en plus clair.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les productions scientifiques de l'UMR sont de grande qualité et on relève un nombre conséquent de publications dans toutes les composantes. On soulignera aussi l'existence de programmes de recherche transversaux, la relation forte avec la MESHS, les nombreuses collaborations nationales et internationales ainsi que la contribution importante des doctorants.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité scientifiques sont avérés, y compris à l'international, notamment pour les axes réunissant les philosophes. Ils reposent aussi sur l'implication forte de l'UMR dans la publication de revues et de séries et sur l'engagement de plusieurs de ses membres dans les activités éditoriales.

Ce constat vaut tant au plan national par la participation à 5 Equipex et à 15 projets ANR dont 3 portés par l'UMR - direction de 2 revues *Methodos* et *Lexique* et de collections (*Sillexicales*, *Cahiers de logique et d'épistémologie*) - qu'à l'international : rôle de pilote dans le réseau LACTO (*Langage, argumentation et cognitions dans les traditions orales*) avec 7 universités africaines, partenariat au sein du projet d'ANR franco-allemand JURILOG, participation au réseau OFFRES (*Formation et recherche européenne en sciences humaines*), co-organisation de 20 colloques internationaux, y compris à l'étranger, avec des partenaires de 6 pays).

#### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel ne constitue pas la vocation première de l'UMR. On observe cependant, au-delà de l'édition scientifique, une politique de diffusion et de vulgarisation ainsi que les partenariats des linguistes avec des équipes médicales des Centres Hospitaliers Universitaires de Lille et d'Amiens et de nombreuses interventions des philosophes dans des événements culturels de niveaux régional et national (cf. *Cité-Philo*, *le Printemps des SHS*, *la Nuit des chercheurs...*) et dans les médias (*France-culture*, *Le Magazine littéraire*, *le Daily Time...*).

#### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité fonctionne de manière transparente sur la base d'un règlement intérieur et à la satisfaction de ses membres. La relation aux filières d'enseignement est forte : 5 masters adossés (*Sciences du langage, Traduction, Philosophie, Sciences de l'antiquité, Langues, cultures et interculturalités*) qui regroupent 11 spécialités dans les domaines des sciences du langage, de la philosophie, des langues, cultures et interculturalités et de la traduction). L'UMR a su développer des projets transversaux, internes à l'unité (séminaires *Dire le temps*, *L'interface sémantique/pragmatique...*) et externes : participation au projet ADA (*Argumenter, décider, agir*) réunissant 20 laboratoires ; participation à 13 programmes ANR et à 5 Labex et Equipex). Elle a réussi à définir son projet pour le nouveau quinquennal de façon organique, à partir des bilans des différents axes et des coopérations interdisciplinaires réussies.





### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les conditions de travail des doctorants sont optimales et on note une participation forte des étudiants de master et des doctorants aux séminaires proposés par l'UMR, y compris à ceux organisés avec des institutions extérieures françaises et étrangères. La politique d'intégration des doctorants à la vie de l'unité suscite également leur implication forte dans l'organisation des manifestations scientifiques : 12 séminaires, 20 journées d'étude et 5 colloques ont été (co)dirigés par des doctorants. Le financement des missions des doctorants (une par année) est supérieur à ce qui se pratique dans bien des UMR, et à mettre au crédit d'une politique volontariste de l'unité et de l'école doctorale.

Les relations à l'Ecole doctorale SHS Lille Nord de France qui travaille sur les 6 sites universitaires de la région sont bonnes ; cependant, l'information sur les programmes de formations proposés par l'école doctorale reste perfectible et mal connue des étudiants.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet s'inscrit avec succès dans le prolongement de la politique d'intégration menée au cours du présent contrat. La préparation en a été assurée à partir d'un important travail de réflexion, de diagnostic et de proposition au sein de chaque axe sur les évolutions internes et la progression des synergies existantes.

Le projet scientifique prévoit ainsi une restructuration en trois 'champs problématiques' - Forme et sens ; Savoirs, œuvres, discours ; Normes, action, création - qui accueilleront chacun des thématiques de plusieurs axes existants. Cette restructuration traverse les 4 axes du contrat en cours et ne sera donc plus abordée dans l'analyse de chacun de ces axes.

La création d'un champ Forme et Sens qui regroupe, dans un cadre pluridisciplinaire, l'essentiel des recherches en sciences du langage et rapproche les logiciens des linguistes constitue un progrès certain. Elle ne permet pas cependant de mettre suffisamment en avant les lignes de force de la recherche en linguistique. Il conviendrait notamment que soient soulignées, dans la restructuration prévue, les particularités, méthodologiques entre autres, mais aussi en termes de problématisation, ou d'application, des recherches à STL. Les secteurs prioritaires annoncés - traduction, psycholinguistique, linguistique cognitive - recouvrent de vastes domaines qui demanderaient à être précisés. Le caractère collectif du projet devrait être renforcé.

Le champ Savoirs, œuvres, discours reprend les deux thématiques de l'axe B, « Formes, pratiques et production poétiques et discursives de l'Antiquité » et « Discours théoriques de l'Antiquité », auquel s'ajoutent les thématiques 3 « Herméneutique » et 4 « Différenciation et mutation des savoirs ». Ces deux thèmes viennent respectivement des axes C et D. Cette restructuration a sa logique, expliquée par le directeur de l'unité comme une évolution par rapport aux unités dont l'UMR STL est issue et qui ont formé la base des axes de la période écoulée : des relations de travail et de recherche en commun menées entre différents axes ont créé progressivement les conditions de cette nouvelle dynamique. Certains sont évidents : ainsi l'importance de l'herméneutique au sein de l'axe B imposait presque naturellement que l'herméneutique vienne rejoindre les activités de cet axe. L'intégration des travaux d'histoire et de philosophie des sciences paraît moins évidente, après le départ d'un chercheur CNRS spécialisé dans les mathématiques antiques. On peut espérer que des collaborations se dessineront toutefois avec les chercheurs qui se sont intéressés à la philosophie platonicienne des mathématiques, par exemple. Le champ Savoirs, œuvres, discours paraît ainsi un peu moins cohérent que ne l'était l'axe B, mais sans doute parviendra-t-il à développer sa cohérence.

S'agissant du champ Normes, action création, la réflexion globale sur la relative dispersion des domaines et la volonté de les concentrer auront conduit à rassembler dans un unique domaine pratique la réflexion éthique et politique et les contributions en esthétique, domaine quant à lui peut-être un peu plus éloigné de la thématique directrice d'une unité Savoirs Textes Langage. Ce choix entend justement faire droit à une dimension latérale importante, en liaison avec la formation des étudiants du département de philosophie.

## 4 • Analyse thème par thème

**Thème 1 :** Axe A. Syntaxe, Interprétation, Lexique, Acquisition

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Ilse DEPRAETERE

**Effectifs :**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	17,5	17,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	6	6
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	17	
<b>TOTAL</b>	45,50	27,50

## • Appréciations détaillées

Cet axe rassemble les travaux appartenant au domaine des sciences du langage. Il émane de l'ancienne UMR SILEX et comporte 4 thématiques elles-mêmes subdivisées chacune en 3 opérations. C'est un axe extrêmement dynamique qui regroupe 37 enseignants-chercheurs, 2 CR CNRS et 17 doctorants (au 30/06/2013). Ce dynamisme se traduit par un nombre important de thèses soutenues (11 entre 2008 et 2013) ainsi que d'HDR (5), par une production scientifique abondante et de qualité reconnue (pour une moitié environ en langue étrangère), par l'organisation de colloques internationaux (2) et de journées d'études nombreuses (16), par la participation à plusieurs projets collaboratifs nationaux ou internationaux (projet ANR NOMAGE porté par un membre de l'axe ; 13 autres projets en collaboration ; participation à 3 projets MESHS émergents ; participation à deux LABEX ; etc.).

### Conclusion

#### ▪ *Avis global sur le thème :*

L'activité de recherche en sciences du langage apparaît ainsi comme foisonnante. Elle procède d'une longue tradition de recherches en linguistique à l'université Lille 3. Depuis la création de STL toutefois, la recherche en linguistique s'est développée et diversifiée par la prise en compte de problématiques nouvelles (sur l'oral, la gestualité ; sur la didactique des langues) ainsi que par le recours à des approches théoriques nouvelles (grammaire de construction, linguistique cognitive). La création de STL a également permis de développer la pluridisciplinarité : les thématiques de l'axe A sont complétées par un certain nombre d'opérations transversales, en collaboration avec des chercheurs des autres axes (philosophie notamment). L'axe A manifeste un réel effort de travail collectif.

#### ▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

L'axe connaît une attractivité certaine : il a vu ses effectifs renforcés par un accroissement du nombre des enseignants-chercheurs au cours du contrat actuel ; il a accueilli 6 doctorants étrangers en séjours de recherche et 1 post-doc.

L'axe est fortement impliqué dans la formation par la recherche. Trois masters sont adossés à l'axe A ; les enseignants-chercheurs de cet axe proposent un séminaire de linguistique au titre de la formation doctorale. Les doctorants sont incités à participer aux différents séminaires, journées d'étude, colloques, mais également à collaborer à leur organisation, voire à en être responsables (3 journées d'étude organisées par les doctorants au cours du présent contrat). Cette forte intégration des doctorants, les soutiens financiers octroyés pour des missions, la mise à disposition de bureaux, constituent un atout important non seulement lors de la préparation de la thèse mais également pour l'insertion professionnelle post-doctorale. On notera que tous les docteurs et HDR ayant soutenu au cours du présent contrat sont devenus MCF ou PR.

L'axe A développe des ressources mises à disposition de la communauté scientifique, notamment des corpus (Nomage sur les noms déverbaux ; terminologie médicale).

La recherche en linguistique fait l'objet d'une valorisation importante. Le label CREST (Centre de Ressources et d'Expertise Scientifique et Technologique) a été décerné par la Région à plusieurs des thématiques de l'axe (linguistique de corpus, linguistique informatique, traduction, lexicographie). Plusieurs projets ont été développés en collaboration avec des entreprises (traduction, post-édition, traitement automatique des langues). Des membres de l'axe participent régulièrement à des salons professionnels destinés à des entreprises innovantes ou à la R&D. Une doctorante a récemment bénéficié d'une convention CIFRE. Les recherches en pathologie du langage, en collaboration avec le CHRU de Lille et le CHU d'Amiens, constituent une autre ouverture importante de l'axe linguistique. Cette ouverture sur le monde socio-économique et culturel doit être soulignée et poursuivie.

#### ▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

L'axe A couvre la quasi-totalité des domaines relevant des sciences du langage. Il aborde les champs traditionnels de la linguistique (phonétique/phonologie, lexicale, morphologie, syntaxe, sémantique). Il prend également en compte la pragmatique, la psycholinguistique, la gestualité, le traitement automatique des langues (TAL), les questions liées à l'acquisition, à l'enseignement, à la traduction, à la pathologie du langage. Par ailleurs, les travaux portent sur une vingtaine de langues différentes, sans compter la langue des signes. D'un point de vue méthodologique, différents cadres théoriques sont utilisés : morphologie lexématique, grammaires de constructions, modèles génératifs, cognitivistes ; la perspective peut être synchronique ou diachronique, propre à une langue ou comparative.



Cette grande diversité constitue à la fois une force et une faiblesse pour l'axe. D'un côté, elle permet d'accueillir tous les linguistes du site lillois et leur offre la possibilité de développer leurs recherches propres. De l'autre, elle empêche STL de revendiquer une spécificité marquée au niveau des recherches en sciences du langage et de se faire reconnaître (inter)nationalement au travers d'un (ou de plusieurs) domaine(s) bien identifié(s). Certes le lexique a toujours constitué un domaine prioritaire des recherches lilloises en linguistique, mais l'éclatement en trois opérations elles-mêmes subdivisées en plusieurs thématiques masque la cohérence de l'ensemble et sa visibilité. Autre conséquence de cette parcellisation : certaines opérations sont le fait d'un nombre peu élevé de chercheurs (par exemple 2 enseignants-chercheurs seulement, dont un professeur émérite, participent à l'opération « lexicographie »).

▪ *Recommandations :*

Il serait souhaitable que les spécificités des recherches en linguistique menées au sein de STL acquièrent une meilleure visibilité pour la communauté scientifique. La multiplicité des opérations au sein de chaque thématique ne permet pas de mettre en valeur le caractère plus spécifiquement novateur ou original de certaines d'entre elles.

**Thème 2 :**

Axe B. Formes et interprétations des discours de l'Antiquité grecque et latine

Nom du responsable :

M<sup>me</sup> Ruth WEBB

## Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	6	6
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	3
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	8	
<b>TOTAL</b>	22	14



## • Appréciations détaillées

Cet axe de recherche se présente comme l'héritier de ce qui a été désigné comme l'« école de Lille » en philologie, courant créé de toutes pièces à Lille par la personnalité exceptionnelle de Jean BOLLACK (1923-2012), qui y fonda le Centre de recherche philologique. Cet héritage est encore très présent, par certains des élèves de Jean BOLLACK qui sont membres de l'axe B, comme l'actuelle présidente de l'Université, mais aussi par l'organisation d'un colloque en l'honneur du fondateur, Jean BOLLACK (2008) ou celui en l'honneur de Philippe ROUSSEAU (2012). La présence et la vivacité de cet héritage sont audibles dans les propos des doctorants, qui se sentent dépositaires d'une tradition et membres d'une véritable école. L'école de Lille se marque par deux traits distinctifs, un respect de la tradition manuscrite des textes qui implique une lecture des textes anciens dans leur langue d'origine (grec ou latin) et une réflexion sur le sens de ces textes et de leur interprétation, attentive à la fois à leur transmission (manuscrits, doxographie, commentaires) et à leur herméneutique, ainsi qu'à l'impact des lectures anciennes ou récentes sur la compréhension de ces textes. Concentré originellement sur les textes poétiques, dramatiques et philosophiques, cet axe a su se renouveler récemment en s'ouvrant sur des genres ou des périodes traditionnellement moins représentés à Lille : la grammaire latine, l'identité romaine, le théâtre romain, la rhétorique et l'ekphrastique, la philosophie hellénistique. Les recrutements récents, outre qu'ils ont permis cet élargissement du champ, ont également manifesté l'ouverture de l'équipe à des recrutements extérieurs : on notera ainsi l'arrivée de la responsable de l'axe, issue du monde universitaire britannique et de renom international, ou du nouveau professeur de philosophie antique, spécialiste internationalement reconnu de la philosophie hellénistique, et considéré comme le plus brillant spécialiste français de sa génération. Ces recrutements sont non seulement le signe de l'ouverture d'esprit de l'unité mais aussi celui de sa très forte attractivité, et augurent bien de l'avenir de l'axe, dans un contexte général de déclin des études antiques qui ne semble pas affecter l'université Lille 3. L'accession d'un membre de l'axe à la présidence de l'université et le fait qu'il ne soit pas le premier membre de l'unité à accéder à de hautes fonctions dans l'université indiquent clairement le rôle moteur que cet axe joue et continuera de jouer pour maintenir et développer la réputation internationale de l'unité, qui apparaît, dans le domaine de la philologie grecque et de la philosophie antique, comme l'un des centres les plus importants en France et dans le monde. Cet axe se divise en deux thématiques, « Formes, pratiques et production poétiques et discursives de l'Antiquité » et « Discours théoriques de l'Antiquité ». La première thématique a un fort ancrage littéraire, la seconde est plus philosophique, mais des interactions entre les deux sont déjà visibles ou projetées.

La productivité des chercheurs de l'axe est importante (10 ouvrages, 11 directions d'ouvrage, 45 articles de revue, 85 chapitres d'ouvrages ou actes de colloques). Plus significatives, sont la production importante des doctorants (58 communications), et l'organisation de manifestations collectives (9 colloques internationaux, 15 journées d'étude, 25 séminaires ou groupes de travail). L'existence de séminaires réguliers associant chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants contribue à la vivacité de l'axe. L'implication dans des projets de recherche internationaux et des collaborations internationales est forte, compte tenu du nombre relativement restreint de chercheurs dans l'axe. Le devenir des docteurs, qui est loin d'être évident dans la discipline, est satisfaisant.

### Conclusion

- *Avis global sur le thème :*

L'unité est incontestablement un leader dans ce champ thématique, avec une identité lilloise forte et clairement identifiée. L'axe a su se renouveler en s'ouvrant à de nouvelles thématiques et à des enseignants-chercheurs d'autres horizons.

- *Points forts et possibilités liées au contexte :*

De nouvelles collaborations annoncées lors de la visite, et non encore planifiées dans le rapport, tels qu'un projet sur Platon et le théâtre antique, et un autre sur les textes philosophiques et rhétoriques de l'époque impériale, montrent clairement la volonté de fédérer les deux thématiques de l'axe par une approche transdisciplinaire, ainsi qu'un renouvellement constant des thèmes. Elles témoignent aussi de la rapidité de la réactivité et de l'implication des nouveaux arrivants. Des collaborations annoncées entre spécialistes de la grammaire antique et linguistes sont aussi grandement souhaitables. L'étendue du champ couvert par les chercheurs de l'axe (en particulier en philosophie antique, où tous les courants et périodes sont représentés, des présocratiques au néoplatonisme) permet une dynamique forte, où le nombre relativement faible de membres permanents peut paradoxalement jouer en faveur d'une équipe manifestement soudée et animée d'une forte culture de formation et de recherche en commun.



- *Points faibles et risques liés au contexte :*

Le départ par mobilité de deux chercheurs CNRS de l'axe n'a pas été compensé par un nombre égal de recrutement (1 nouveau CR) : bien que l'unité ne soit nullement comptable de ces départs, car une UMR ne maîtrise pas ses flux de personnels CNRS, c'est le point faible de l'axe. On ne peut que souhaiter à l'unité un recrutement rapide en section 35. La cohérence du champ « Savoirs, œuvres, discours » aura tout intérêt à être renforcée.



**Thème 3 :** Axe C. Concepts et pratiques philosophiques

**Nom du responsable :** M. Shahid RAHMAN

**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	6	6
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	21	
<b>TOTAL</b>	39	13





## • Appréciations détaillées

L'axe C fait preuve d'une très grande vitalité. Les quatre thématiques (Éthique, droit et société, Langage et interprétation, Arts et littératures, Logique, connaissance et argumentation) donnent lieu à un nombre important d'activités (séminaires, journées d'études, colloques) et de publications, personnelles ou collectives. Elles aboutissent à la formation d'un très grand nombre de docteurs (à cet égard l'un des axes principaux de l'unité dans le contrat passé). Dans cet axe furent menées des recherches de tout premier plan dans leur domaine, dont la portée internationale aura contribué à la reconnaissance de l'unité dans son identité propre, qu'il s'agisse de la réflexion pratique, des études herméneutiques et phénoménologiques ou de la tradition logique propre à Lille (dialogique). La recherche fondamentale aura été doublée d'ouvertures réelles sur certains débats contemporains, conduits notamment en éthique médicale.

Très frappante est la dimension immédiatement internationale des recherches menées dans cet axe, impliquant de nombreuses collaborations, non seulement personnelles mais structurées en réseaux très actifs (Allemagne, Europe de l'Est, Italie, Suisse, Afrique, Grande-Bretagne entre autres) .

On relèvera une articulation très soignée des recherches doctorales avec le Master Philosophie, et un important effort pour associer les doctorants à l'organisation de journées d'études et séminaires, comme aussi pour donner très tôt une dimension internationale à leur travail (séminaires franco-belges).

### Conclusion

- *Avis global sur le thème :*

Les recherches sont de tout premier plan et constituent une identité lilloise propre en philosophie. La connexion avec les traditionnelles recherches en philologie à Lille d'une part, les travaux sur le langage d'autre part, paraissent tout à fait bien pensés. La nouvelle structuration accomplit un effort de clarification.

- *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Cet axe s'inscrit à la fois dans une forte tradition lilloise et dans des collaborations avec les disciplines proches de la philologie et des sciences du langage.

- *Points faibles et risques liés au contexte :*

La nouvelle structuration va séparer les activités de l'axe, pour plus de clarté. Mais rien ne devrait changer au travail effectif des chercheurs, qui a justifié de façon immanente les nouveaux regroupements.

**Thème 4 :**

Axe D. Différenciations et mutations des savoirs

**Nom du responsable :**M. P. HAMOU jusqu'en juin 2013 puis M<sup>me</sup> Anouk BARBEROUSSE**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3,5	3,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	6	6
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	3
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	23	
<b>TOTAL</b>	35,5	13,5

## • Appréciations détaillées

Le travail conduit dans cet axe associait une dimension d'histoire et de philosophie des sciences, principalement à l'âge classique, ainsi que d'épistémologie de la physique, et les recherches conduites par l'unité en philosophie française. Dans la restructuration à venir, les recherches en histoire et philosophie des sciences rejoindront le champ « Savoirs, œuvres, discours », alors que la philosophie française trouvera son lieu dans le champ 3, « Normes, action, création ». Des travaux de pointe, notamment sur la philosophie et la science de la vision, y furent conduits. L'important domaine de la philosophie française, autre héritage lillois, devrait dans la nouvelle structure recevoir davantage de visibilité. La restructuration sera ici bénéfique, car l'axe rassemblait des orientations un peu disparates.

### ▪ *Avis global sur le thème :*

Les directions de travail ont toutes donné lieu à des activités intensives et importantes.

### ▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Cet axe s'inscrit dans la tradition lilloise en philosophie française et conduit des recherches de pointe en histoire des sciences.

### ▪ *Points faibles et risques liés au contexte*

Les changements dans l'unité, le départ de certains enseignants-chercheurs et l'arrivée de nouveaux membres, vont contribuer au renouvellement des thématiques, mais peuvent aussi fragiliser la nouvelle structuration, qui ne pouvait naturellement pas anticiper les plus récentes évolutions.

### ▪ *Recommandations*

Il faudra sans doute prendre garde particulièrement au renouvellement des membres et éventuellement aux nouveaux contours exigés par l'arrivée de nouveaux chercheurs.



## 5 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : Vendredi 15 Novembre 2013 à 9h00

Fin : Vendredi 15 Novembre 2013 à 17h00

### Lieu(x) de la visite

Institution : Université Charles-de-Gaulle Lille 3

Adresse (n° voie ville) : Domaine universitaire du Pont de Bois 59653 VILLENEUVE D'ASCQ

Locaux spécifiques visités : Bureaux et bibliothèque de l'unité.

### Déroulement ou programme de visite

9h - 10h	Réunion à huis clos du comité
10h - 10h15	Rencontre avec la VP CS : M <sup>me</sup> Catherine DENYS, Université Lille 3
10h15 - 10h30	Rencontre avec le VP CS : M. Jean-François PAUWELS, Université Lille 1
10h30 - 10h45	Rencontre avec la direction de l'École Doctorale SHS 473 : M <sup>me</sup> Catherine MAIGNANT
10h45 - 11h45	Présentation de l'unité par son directeur
11h45 - 12h30	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants
12h30 - 13h	Discussion avec les doctorants seuls
13h45-14h00	Rencontre avec la représentante de la déléguée régionale du CNRS : M <sup>me</sup> Bénédicte SAMYN, DR18 du CNRS
14h00-14h30	Visite des locaux
14h30-17h00	Délibération des experts et préparation du rapport à huis clos



## 6 • Observations générales des tutelles

**Présidence**

Fabienne Blaise

Présidente de l'université Lille 3

à

Monsieur Pierre Glaudes

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

Villeneuve d'Ascq, le 10 février 2013

*Objet : Observations des universités Lille3 et Lille 1 sur le rapport d'évaluation de l'unité de recherche STL : S2PURI50008183 - SAVOIRS, TEXTES, LANGAGE - 0593561A - de l'unité SAVOIRS, TEXTES, LANGAGE.*

Monsieur le Directeur,

Les universités Lille 1 et Lille3 et les membres de l'UMR STL remercient le comité de visite AERES pour l'évaluation précise et constructive qu'il a fait du bilan des activités du laboratoire. Nous ne pouvons que nous réjouir de la tonalité très positive du rapport qui nous a été transmis, et qui met clairement en valeur les points forts du travail collectif réalisé non seulement dans chacun des axes de recherche mais aussi entre ces axes, dans la perspective de collaborations actives entre différents chercheurs de l'unité autour de thématiques ou de projets transversaux (la traduction, ADA...). La restructuration des 4 axes actuels en 3 champs problématiques est également bien comprise et se trouve même encouragée par le comité qui y voit l'occasion de clarifications utiles (par exemple pour ce qui concerne l'actuel Axe D : « Différenciations et mutations des savoirs », comportant une thématique de philosophie française contemporaine).

Nous souhaitons toutefois nous saisir de l'invitation à "répondre" au rapport qui nous a été transmis pour apporter quelques précisions supplémentaires concernant les recherches menées actuellement dans le cadre de l'axe A (« Syntaxe, Interprétation, Lexique, Acquisition ») et appelées à prendre place, avec des modifications importantes, dans le champ « Forme et sens ». C'est sur ces modifications, et sur leur logique immanente, que nous aimerions attirer l'attention des experts du comité.

Tout d'abord, nous prenons acte de la recommandation qui est faite de mettre en avant de manière plus évidente les lignes de force de la recherche en linguistique telle qu'elle est menée dans notre unité. D'un certain point de vue, la réflexion qui a été menée et doit encore être menée dans le cadre de la préparation du prochain contrat va dans ce sens. En effet, les départs et les arrivées d'enseignants-chercheurs et de chercheurs en linguistique, relativement nombreux lors du dernier contrat, ont conduit naturellement à réviser le poids relatif des différentes thématiques de recherche existantes et à mettre en valeur de nouvelles recherches, fondées essentiellement sur de nouvelles collaborations au sein du laboratoire. C'est dans cette

perspective que certains aspects des travaux menés en philosophie du langage ou en logique peuvent être et sont de fait déjà associés à des recherches en linguistique. C'est la dimension des « interfaces » qui est ici privilégiée, aussi bien d'ailleurs du point de vue scientifique que du point de vue de la cohésion de l'unité (avec l'organisation de séminaires communs ou ouverts - et effectivement collaboratifs). Le projet pour 2015-2019 vise donc à valoriser ces nouvelles formes de collaborations qui se déploient à la fois à l'intérieur du laboratoire et sur la scène de la recherche internationale. Cette internationalisation se traduit notamment par des publications nombreuses dans des revues internationales ou dans des ouvrages à éditeurs internationaux, ainsi que par la participation à d'importants colloques internationaux.

Par conséquent, ces effets d'intégration, loin de nuire à la visibilité des travaux des enseignants-chercheurs et chercheurs en linguistique de l'UMR STL, ont bien permis l'éclosion de nouvelles problématiques de recherche qui, sans exclure le maintien d'une culture disciplinaire élargie dans le domaine, renforcent la situation et le crédit scientifiques de ces recherches sur le plan (inter)national.

De manière complémentaire, il est possible encore de faire observer que les diverses thématiques actuelles sont appelées à trouver, du fait de leur intégration au champ « Forme et sens », une nouvelle dimension. C'est le cas par exemple avec la thématique relative au "lexique" qui peut sembler à première vue un peu moins visible dans la nouvelle structuration, alors que ce manque apparent de visibilité reflète, en réalité, une diversification des objets d'étude et des approches. En effet, alors que les travaux sur le lexique étaient, à STL, concentrées dans les domaines de la morphologie dérivationnelle et de la lexicographie, ses aires d'étude se sont étendues : les recherches sur les nominalisations rejoignent des analyses sémantiques liées à la réflexion sur la structure argumentale et sur l'aspectualité (lesquelles trouveront leur place dans la nouvelle thématique élargie « Interprétation ») ; certains morphologues effectuent leurs recherches dans le cadre de la Grammaire de construction (l'un des cadres théoriques développés dans la thématique « Représentation »), et l'ensemble de ces recherches interagit avec des domaines plus appliqués, le TAL ou la lexicographie par exemple (qui relèvent logiquement dans la thématique « Application »). Les études sur le lexique se retrouvent ainsi aux « Interfaces » (intitulé d'une nouvelle thématique, transversale, qui vise à favoriser aussi des recherches pluridisciplinaires dans le prochain contrat) avec les autres domaines de la linguistique, désormais bien représentés dans le laboratoire.

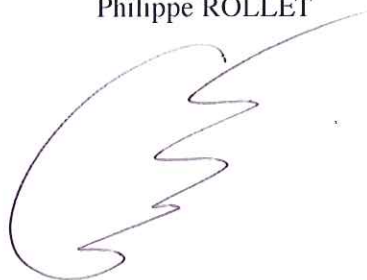
Les recherches menées en linguistique au sein de STL, fondées sur une base disciplinaire large qui inclut la diversité des thématiques du domaine, se nourrissent donc bien de cette diversité pour faire émerger de nouvelles articulations problématiques qui, au-delà des seuls linguistes, contribuent de manière remarquable à la cohésion et au rayonnement scientifiques d'ensemble de notre unité.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée,

Fabienne BLAISE

A handwritten signature in blue ink, consisting of several fluid, overlapping strokes.

Philippe ROLLET

A handwritten signature in black ink, featuring a large, sweeping initial stroke followed by several smaller, more defined strokes.